

*TRADUIRE
LE GENRE*

Palimpsestes n°22

*THE PROSPEROUS
TRANSLATOR*

Chris Durban

*CHANSONS
POUR LA FILLE
DU BOUCHER*

Peter Manseau

—

—

—

*THE PROSPEROUS TRANSLATOR:
ADVICE FROM FIRE ANT & WORKER BEE* ¹

Textes réunis et édités par Chris Durban

FA & WB Press, 2010, 280 pages

Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur la traduction sans jamais oser le demander, quelqu'un l'a vraisemblablement déjà demandé à Fire Ant et Worker Bee, alias Eugene Seidel et Chris Durban, deux traducteurs chevronnés qui tiennent depuis 1998 une chronique intitulée « The Bottom Line » dans la revue *Translation Journal* ².

Le principe : une question posée par un lecteur (traducteur, étudiant intéressé par la traduction, acheteur de traductions, etc.), à laquelle Fire Ant et Worker Bee, la fourmi et l'abeille, apportent une réponse pratique agrémentée de réflexions de bon sens.

The Prosperous Translator, publié en octobre 2010, propose au lecteur de retrouver ces chroniques classées par grands thèmes : les débuts du traducteur indépendant, le métier au quotidien, les rapports entre clients et fournisseurs, la question des tarifs, la prospection, la déontologie, la qualité de vie, etc.

L'ouvrage s'adresse essentiellement aux traducteurs dits « techniques ». Cependant, la plupart des thèmes abordés concernent toutes les facettes du métier de la traduction. Qu'il s'agisse de la nécessité de signer son travail, de l'attitude à adopter face à certaines exigences déraisonnables posées par les acheteurs de traduction, de la chute des tarifs, de l'opportunité de recommander un confrère, de l'art de la négociation ou encore de la délicate question des traducteurs travaillant vers une langue qui n'est pas leur langue maternelle, *The Prosperous Translator* fournit quelques piqures de rappel fort salutaires et de précieux conseils.

¹ [Le traducteur prospère, ou les bons conseils de Fourmi de feu et Abeille ouvrière].

² <http://translationjournal.net/journal/>

Résolument pragmatiques (et pas toujours tendres), les auteurs prennent le contrepied de la morosité ambiante et rappellent, s'il le fallait, qu'il n'y a qu'une solution possible pour arracher la traduction au marasme dans lequel elle se trouve : la sortie par le haut. Vous croulez sous le travail ? Augmentez vos tarifs. Vous perdez vos clients face à la concurrence roumaine, indienne ou coréenne ? Changez de clientèle, visez des acheteurs de traduction intéressés par la qualité de votre travail, pas par le prix défiant toute concurrence de vos prestations. Vous êtes dans un creux d'activité ? Profitez-en pour prospecter sérieusement et muscler votre marketing. Vous vous sentez trop timide pour aller frapper à la porte des entreprises susceptibles de vous confier des traductions ? Personne ne fera ce travail à votre place. Etc.

Certes, bien des traducteurs soupireront en lisant certains conseils récurrents – « Augmentez vos tarifs », au hasard, semble une injonction bien illusoire à l'heure où il semble déjà difficile de les maintenir d'une année sur l'autre. Mais n'est-ce pas le signe que l'on marche sur la tête et qu'il est *vraiment* temps que chacun se donne les moyens d'y remédier ? Oui, *The Prosperous Translator* a parfois un côté « donneur de leçons » qui peut agacer, mais c'est avant tout un livre qui fait du bien, donne envie de ne pas baisser les bras et rappelle que la traduction n'est pas seulement un métier passionnant exercé avec amour par des linguistes talentueux : c'est aussi un business, avec des segments de marché plus ou moins lucratifs, une concurrence qu'il convient d'aborder avec hauteur et discernement, et des clients qui ont *besoin* des compétences des traducteurs. Enfin, son ton vivant et plein d'humour en fait un ouvrage très agréable à lire, pour ceux qui lisent l'anglais : à quand une version française, et à quel tarif ?

Anne-Lise Weidmann

Nous remercions le blog de l'ATAA (Association des Traducteurs-Adaptateurs de l'Audiovisuel) de nous autoriser à reproduire cet article.

<http://www.ataa.fr/blog/>